



L'Automne

par

Morfinn

1. L'automne
2. La fin de l'Automne



L'automne

Note de l'auteur: Voilà mon premier texte d'inspiration finlandaise.

enjoy!

Balade en forêt

Le vert meurt lentement et laisse place au jaune.

Les abres préfèrent être incinérés, la preuve : ils sont en feu.

A nos pieds, des feuilles décédées, futur humus de nos vertes contrées.

Les vents sont froids et l'air glacé mais, quoiqu'il en soit, nous continuons notre balade vers un point non défini de l'horizon.

Nous marchons,

A nos yeux, nous ne voyons que des buissons ardents et des haies embrasées.

Dame Nature semble brûler d'un feu qui n'est connu que d'elle.

Elle est peut-être amoureuse?

Le jaune meurt lentement et laisse place au rouge.

Les arbres sont déjà entièrement carbonisés, il ne restent d'eux qu'un squelette déglingué.

Leurs ombres déchirées s'allongent sur les trottoirs.

Le ciel s'est enflammé, il y a un incendie au paradis.

Eole est en colère,

Il souffle,

Souffle,

Souffle.

Trois fois.

A ces vents, les lambeaux des arbres se soulèvent et commencent une macabre danse.

Ils tournoient,

Tournicoti,

Tournicoton,

' Dansent les petits enfants, dansent-ils avec leurs parents?

Oh non, ils sont seuls.

Allons allons, manger.

Allons, allons manger,

Les petits enfants. '



La plaine se macule de rouge.
Le monde entier brûle.
On n'attend plus que les quatres cavaliers pour finir la fête.
Mais ils ne viennent pas.
On attendra.
On attendra le temps qu'il faudra.
Les heures passent,
Les jours aussi.
Les semaines trépassent,
Le rouge meurt lentement et laisse place au blanc.
Le blanc immaculé.
Le blanc qui efface tout.
Tous les maux,
Tous les maux,
Tous les maux,
Tous les mots.



La fin de l'Automne

note de l'auteur: Qui a dit que sortir le chien ne donnait pas d'inspiration?

Mukavaa!

Les jours coulent et s'écoulent tels des torrents. Les arbres ne sont plus que l'ombre d'une nature déjà morte. Les rayons de soleil n'osent plus s'aventurer au-dessus des lacs immobiles. Les plaines sont toujours vertes, bien que, dès fois, un léger givre les recouvre.

Les croquants ont sorti écharpes et bonnets ; moufles et gants. Les rues, le soir venu, ne comptent plus que quelques badauds marchant le cou rentré vers les tavernes illuminées. Oasis de chaleur dans ce désert glacé.

A la maison, un grand feu brûle dans l'âtre du salon. On entend le son de l'eau jetée sur les pierres brulantes du sauna ainsi que le ronronnement délicat du chat. La demeure semble rayonner d'une chaleur franche et amicale.

L'encre a maintenant coulé sur les forêts. A la lumière orangée des réverbères, l'herbe scintille comme des petits diamants. On s'attendrai presque à entendre un son délicat de fées dansant au clair de lune. Sur le bitume, glisse un sable blanc : les premiers flocons de la saison.

Blanc, tout est blanc désormais. La brume enflammée est pleine de ces petites étoiles blanches. Un tapis recouvre le sol, un tapis immaculé.

Blanc, blanc, blanc!

Tout est blanc! Comme si Gaia s'était revêtue d'une robe de mariée. Comme si quelque force surnaturelle avait mit déjà une nappe pour le grand repas de Noël. Ou comme si les nuages étaient tombés sur Terre.

Il a enfin neigé.



Les autres fictions de Morfinn :

Rouge Sang	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1614.htm
Vrac De Poèmes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1346.htm
Trolls!	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1498.htm
Nuit finlandaise	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1463.htm
Poèmes en vrac	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-699.htm
De simples mots	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1260.htm
Ballade ultrastructurelle des trois poupées	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1228.htm
Nuit sur quai d'hiver	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-448.htm